

politique.union@sonapresse.com

espoirs qui pèsent sur mes épaules"

duits alimentaires de première nécessité exonérés de droits et taxes à l'importation ; des centaines de kilomètres de route construits ou réhabilités ; la Transgabonaise bientôt achevée

; des milliers de salles de classe construites ou rénovées ; des dizaines de centres de formation professionnelle construits ou réhabilités ; un combat gagné contre la Covid-19, une réduction de notre dette publique qui est passée de près de 80 % du PIB il y a quelques années à bientôt 55 %, une lutte efficace contre la corruption sur le terrain comme au sommet de l'Etat, sans compter le rayonnement de notre pays sur la scène internationale avec un siège au Conseil de sécurité de l'ONU et un statut de "champion du climat et de l'environnement". Voulez-vous que je continue la liste ?

La rentrée scolaire aura lieu dans quelques semaines. C'est l'une des grandes préoccupations des familles. Quelles sont vos propositions pour les soulager ?

Mes propositions en la matière sont radicales. Elles permettront de réduire de 25 à 50 % le coût de la prochaine rentrée scolaire pour les familles, et sans doute beaucoup plus pour les plus modestes. Et elles seront mises en œuvre dès la rentrée prochaine, c'est-à-dire

Les Gabonais sont très attachés à leur député. Ils le connaissent.

Il est originaire du même coin qu'eux. C'est souvent lui qu'ils vont voir pour régler tel ou tel problème du quotidien, trouver un travail pour un de leurs enfants, etc.

En réalité, ceux qui tablent sur un boycott des législatives par nos concitoyens se fourrent le doigt dans l'œil. Et ils se tirent une balle dans le pied. La conséquence, c'est qu'ils ne seront pas représentés durant 5 ans à l'Assemblée nationale. Ils ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes.



Photo: DR